

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2023

Préambule

Evoquer le travail d'une association qui dédie son action à l'accompagnement de femmes et d'enfants victimes de violences ne peut se faire sans avoir, en premier lieu, une pensée pour chacune des personnes suivies et, plus largement, pour toutes les victimes de ces violences. Nous pensons donc à elles et saluons toutes celles qui nous ont fait confiance en 2023.

Nous profitons de ce rapport pour témoigner toute notre reconnaissance et notre profonde gratitude aux partenaires publics et privés qui permettent à l'association de se développer et de réaliser son travail d'accompagnement et de prévention.

Merci enfin à notre marraine, Patrizia Poli, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui nous ont offert de leur temps et de leur engagement à un moment ou tout au long de l'année.

Introduction

Voici un an, notre premier rapport d'activité se clôturait par ces mots :

“Au terme de cette année 2022, l'équipe a pleinement conscience des défis à relever. Elle sait qu'il faut dès à présent trouver des réponses concrètes aux problématiques spécifiques à la ruralité du sud de la Corse, qu'il s'agisse de mobilité, de logement, d'accès à l'emploi, d'isolement, de discrétion...autant de questions qui peuvent constituer des freins dans les démarches des victimes.

Elle sait également que, pour mener à bien son action d'accompagnement holistique, pluridisciplinaire, des victimes, notamment avec cette spécificité qui consiste en la prise en charge du psycho-trauma engendré par les violences subies, il lui faut disposer de soutiens et de moyens.

Forte de son enthousiasme et du chemin parcouru, l'équipe a aussi confiance dans la volonté commune d'y trouver des solutions.”

Un an plus tard, ces défis sont-ils toujours d'actualité, ont-ils trouvé des réponses pertinentes, d'autres défis sont-ils apparus depuis lors ?

Le cœur de métier de Women Safe and Children Corsica: accompagner les femmes et les enfants victimes de violence(s).

Longtemps restée sujet tabou, la problématique des violences faites aux femmes et aux enfants est devenue, au cours des dernières années, une véritable question de société et un enjeu de santé publique.

Pourtant, par-delà cette prise de conscience collective, beaucoup reste à faire, tant dans le domaine de la prévention et de la justice qu'au niveau de la prise en compte des victimes et du soin apporté à leurs blessures.

Certes, là aussi, du chemin a été parcouru grâce à l'évolution de certains dispositifs légaux, à une meilleure connaissance des mécanismes à l'œuvre dans les violences (contrôle coercitif, emprise, cycles des violences...), aux progrès des neurosciences, notamment autour de la notion de psychotraumatisme et de son traitement.

Aujourd'hui, dans un contexte où la majorité d'entre elles ne font pas la démarche de porter plainte en justice, si l'on sait mieux combien il importe d'accompagner les victimes dans le respect de leur parole et de leur rythme, on sait aussi que, pour s'avérer réellement efficaces, les réponses se doivent d'être pluridisciplinaires et intégrées.

Une nécessaire approche holistique: les violences subies par les femmes et les enfants atteignent les victimes au plus profond d'elles, dans toutes les dimensions de leur existence.

Il convient dès lors de proposer des réponses pluridisciplinaires couvrant la santé, le champ psychologique ainsi que les aspects juridiques et sociaux. Au-delà des indispensables attitudes d'écoute, de respect et de bienveillance envers les victimes, essentielles pour leur permettre de se sentir en sécurité et en confiance, seule une approche intégrée permettra réellement aux victimes de sortir durablement de ces violences, de se reconstruire et de retrouver du pouvoir d'agir dans leur vie.

Une équipe pluridisciplinaire: pour mener à bien cet accompagnement holistique, nous nous appuyons sur une équipe composée de 4 salarié.e.s, à savoir une psychologue (0.5 etp), une juriste (0.5 etp), une infirmière (0.5 etp) et un directeur-travailleur social (0.7 etp), mais aussi de professionnels vacataires (éducatrice spécialisée, psychomotricienne, psychothérapeute pour enfants...) et de bénévoles (une animatrice d'ateliers de self défense, un médecin généraliste, une sage-femme...). Conscients de l'importance du travail en réseau, nous collaborons avec de nombreux partenaires et services spécialisés dans différents domaines.

Sur le terrain: Concrètement, lorsqu'une personne s'adresse à nous, nous lui proposons un premier rendez-vous, dans nos locaux ou dans un lieu situé à proximité de chez elle, dans un délai aussi court que possible. Ce premier entretien, assuré par l'infirmière, a pour but, d'une part, d'expliquer notre fonctionnement et notre méthodologie d'accompagnement et, d'autre part, de prendre le temps d'identifier la problématique des violences et le contexte de vie (personnel, conjugal, familial, social, historique...) de la personne, dans une approche systémique "à 360 degrés". Cet entretien permet de dégager des priorités et d'envisager la mise en place, dans la foulée, d'un accompagnement par les différents professionnels de l'équipe. Pour chaque situation, un parcours singulier va se mettre en place, adapté à chaque personne et à ses besoins qu'ils soient d'ordre juridique, psychologique, médical ou social.

L'intérêt majeur de cette approche est de réunir dans un même lieu et dans un temps rapproché l'ensemble des disciplines, ce qui, d'une part, évite à la victime de devoir répéter, voire de réactiver, l'histoire qu'elle a vécue et, d'autre part, lui permet de bénéficier d'une approche vraiment holistique.

Quelles violences? Physiques, sexuelles, psychologiques, verbales, économiques, administratives, les violences sont multiformes et portent toujours atteinte à l'intégrité de la victime, provoquant la plupart du temps une perte importante de la confiance en soi, de l'estime de soi et pouvant aller jusqu'au sentiment de honte de soi. Les violences conjugales s'inscrivent souvent dans une relation d'emprise caractérisée par différentes phases (la tension, la crise, la justification et la lune de miel), cette dernière rendant difficile la sortie de ce système toxique.

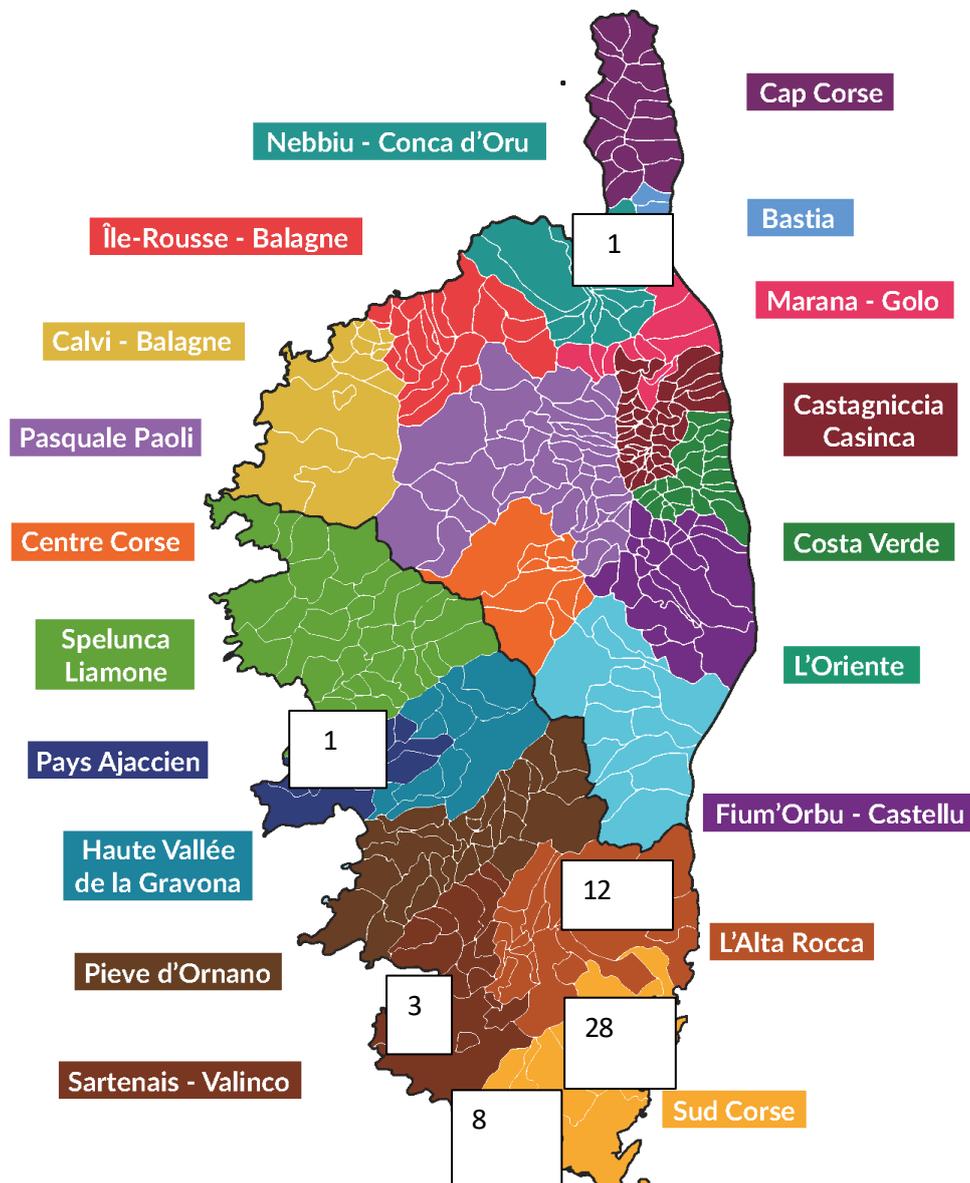
L'activité du service en 2023

L'accompagnement des femmes et des enfants victimes de violences

En 2023, notre équipe a accompagné une cinquantaine de femmes et une dizaine d'enfants victimes de violences, dans l'immense majorité intrafamiliales.

La majorité des victimes accompagnées par notre association (dont les locaux se situent à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio), vivent dans l'extrême sud de la Corse, en grande partie dans les territoires des Communautés de Communes du Sud Corse (Porto-Vecchio, mais aussi autres communes) et de l'Alta Rocca (dans des communes de la partie littorale comme de la partie montagne de cette microrégion). Ces données confirment la pertinence de notre implantation dans le grand sud et justifient aussi notre volonté d'ancrage dans la ruralité (avec notamment la démarche de "l'aller vers" pour les publics éloignés ou en difficulté de se déplacer). Concrètement, nous avons organisé des rencontres de bénéficiaires à Levie (Casa médicale),

Sartène (dans les locaux des services sociaux de la Collectivité), Porto-Vecchio (dans les locaux de la Falep), Ajaccio (dans les locaux du Secours populaire), ainsi qu'à Ghisonaccia et Bastia. Une fois les liens créés, certaines rencontres ont également eu lieu en visio.



La plupart des victimes ont eu connaissance de notre service par l'intermédiaire de professionnels issus principalement du secteur psycho-médico-social. D'autres ont découvert notre existence sur internet, dans la presse ou dans des lieux où nous avons déposé des flyers de présentation.

A quelques rares exceptions, les femmes victimes accompagnées vivent séparées du conjoint violent. Nombreuses sont celles qui évoquent le climat de pression, voire de menace, qui perdure au-delà de la séparation, notamment lorsque des enfants et la question de leur garde sont en jeu.

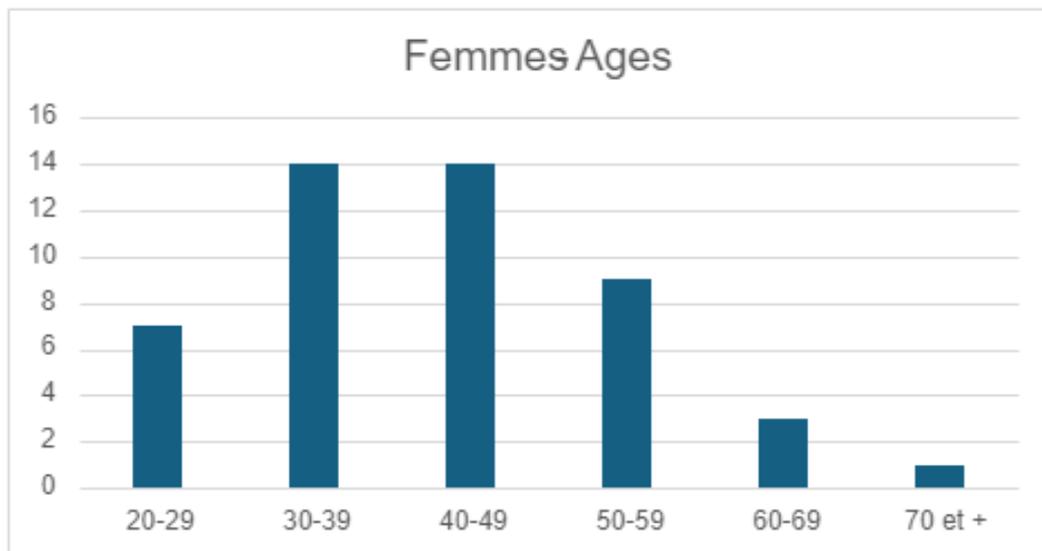
Certaines ont déposé plainte et sont engagées dans des procédures judiciaires, mais c'est loin d'être le cas de la majorité des femmes accompagnées (ceci corrobore les données de nombreuses études selon lesquelles pratiquement 80% des femmes victimes ne déposent pas plainte pour les violences subies). D'autres donc n'ont pas franchi ce pas et s'interrogent fréquemment sur la pertinence de le faire. L'accompagnement juridique concerne donc la majorité des victimes, quelle que soit leur situation, avec un important travail de pédagogie visant à expliquer le fonctionnement de la justice, les différentes procédures possibles et à "éclairer" les femmes dans leurs choix et démarches. Outre la question de la plainte, l'accompagnement juridique a régulièrement pour objet ce qui a trait à la séparation et/ou à la garde des enfants...

Toutes les victimes, nous l'avons déjà évoqué, présentent des souffrances psychiques importantes et souvent durables. L'accompagnement psychologique vise à réduire significativement les effets du psychotraumatisme subi pour permettre aux personnes accompagnées de retrouver confiance en soi, estime de soi et pouvoir d'agir. Ceci implique nécessairement un travail dans la durée.

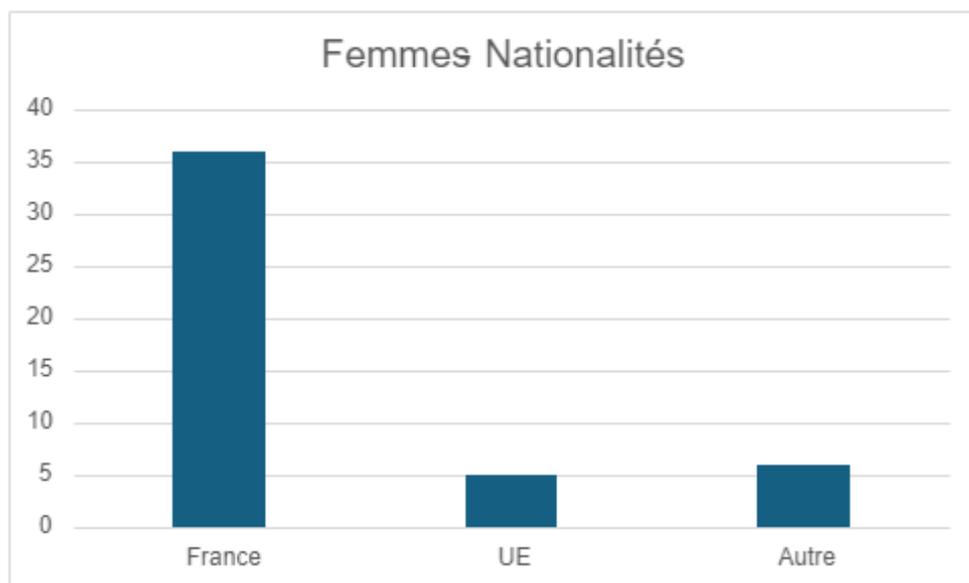
Bon nombre d'entre elles souffrent également de pathologies diverses auxquelles il convient aussi de prêter attention, d'où l'importance du volet santé de notre accompagnement. Là aussi, un important travail de pédagogie est réalisé avec les bénéficiaires.

Les graphiques qui suivent apportent quelques données quantitatives relatives aux femmes victimes accompagnées.

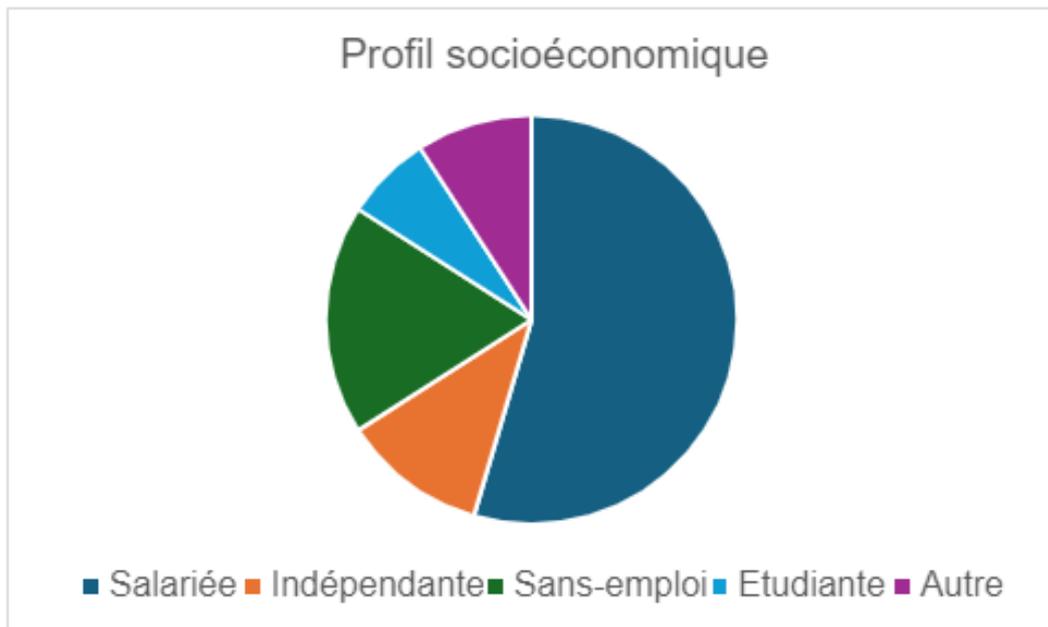
L'âge moyen des femmes accompagnées est de 43 ans, mais le graphique ci-dessous montre une réelle diversité d'âges chez les victimes, allant de 20 ans à plus de 70 ans.



Pour ce qui concerne les nationalités, le graphique qui suit montre que 76% des femmes accompagnées sont françaises, 11% européennes et 13% de nationalité extra-européenne.



Sur le plan socio-économique, la majorité des femmes accompagnées ont une activité professionnelle, qu'elle soit salariée ou indépendante (voir graphique ci-dessous).



A l'instar de problématiques comme le logement, la mobilité, la garde des enfants, l'isolement, la situation socio-économique des victimes est un facteur important à prendre en compte. Ensemble, ces facteurs s'avèrent régulièrement déterminants dans l'identification du champ des possibles pour les victimes, apparaissant tantôt comme adjuvants, tantôt au contraire comme autant de freins entravant les solutions souhaitées.

A ce stade, il nous semble important de nous arrêter sur quelques éléments relevés en 2023.

La question de l'insularité: s'il nous est difficile d'identifier avec précision des particularismes propres à cette dimension, force est de constater que, dans de nombreuses situations de violences survenant au sein de couples avec enfants, la question d'un éventuel départ de la victime et de ses enfants vers le continent s'avère compliquée à mettre en œuvre, obligeant souvent la victime à renoncer à une séparation ou à accepter de vivre, parfois, durant plusieurs années, dans des conditions non désirées. En cause, la question de la garde des enfants et son organisation concrète lorsque l'un des parents vit en Corse et que l'autre, le plus souvent la victime, souhaite vivre sur le continent. Ces situations sont source d'une grande souffrance pour les victimes qui se sentent coincées, se retrouvent généralement éloignées de leurs proches et éprouvent des difficultés à se projeter dans des perspectives positives.

La question de la ruralité: la Corse de façon générale, mais le grand sud en particulier, se caractérise par sa ruralité, une ruralité dans laquelle tout le monde ou presque se connaît. Comment dès lors éviter le risque de stigmatisation ou d'atteinte à la réputation? Comment,

dans ce contexte, passer inaperçue, rester anonyme, pouvoir prendre soin de soi, effectuer des démarches sans craindre d'être identifiée? Lors de la création de Women Safe and Children Corsica, nous avons été sensibles et attentifs à ces questions en choisissant de nous implanter dans un lieu "invisibilisé", proches de commerces et d'espaces publics fréquentés. A la lumière de cette première année, cela semble pourtant insuffisant: nous nous en sommes rendu compte lorsque nous avons envisagé l'organisation d'ateliers collectifs (sensibilisation à la self-défense, groupes de parole...) et nous nous sommes retrouvés confrontés à certaines réticences de bénéficiaires à s'y engager de peur d'être reconnues. C'est selon nous le signe que le tabou autour des violences intrafamiliales reste fort. Il y a là un travail de réflexion à mener pour parvenir progressivement à lever ces freins et permettre aux personnes accompagnées de tirer profit de groupes de paires et d'approches collectives dont on connaît par ailleurs les nombreux bienfaits.

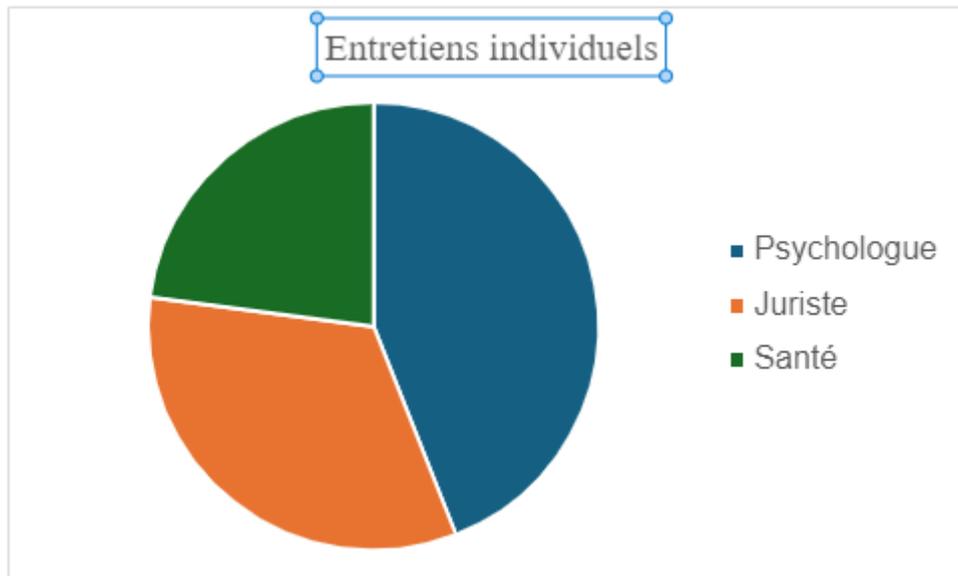
Autres impacts de la ruralité, l'isolement, l'éloignement et la difficulté d'accès, voire le renoncement, à certains services. Là, les données manquent, mais à la lumière de notre courte expérience, nous savons que la démarche de s'adresser à un service comme le nôtre est difficile. Si s'y ajoutent des contraintes comme les délais de prise en charge ou les problèmes de mobilité, le risque de renoncement se renforce. Il importe donc à la fois de développer "l'aller vers" sur l'ensemble des territoires et de proposer des réponses rapides dans le temps, ce qui implique des ressources et une logistique adaptées, même si les économies d'échelle sont là plus difficiles à faire valoir.

Les violences faites aux enfants: Pour ce qui concerne cette problématique, il est important de préciser que, dans les problématiques de violences conjugales, les enfants sont tous et toutes aujourd'hui reconnu.e.s comme victimes et que c'est essentiellement dans ce cadre que nous avons été amenés à les suivre en proposant un accompagnement essentiellement psychologique et psychomoteur. Nous sommes conscients que du chemin reste à faire pour mieux identifier les impacts des violences sur les enfants, prendre davantage en compte leurs besoins et leur proposer des réponses adaptées. Cela passe notamment par un travail de sensibilisation de l'ensemble des acteurs en contact avec les enfants et les jeunes. Outre les violences intrafamiliales, notre mission est également d'accompagner les enfants et les jeunes victimes de violences d'autres natures (harcèlement, cyberharcèlement...). A nouveau, un important travail de sensibilisation et de prévention est à mettre en œuvre dans ces domaines. Nous nous y attelons à notre mesure.

Plus de 500 entretiens en 2023, tous bénéficiaires confondus.

Le tableau suivant donne à voir l'étendue et la diversité de l'accompagnement assuré aux femmes et aux enfants au cours de l'année 2023.

Au total, ce sont plus de 500 entretiens individuels (511) qui ont été assurés au cours de l'année. Le graphique suivant montre l'importance de chacune des dimensions de l'accompagnement, confirmant la nécessité de sa dimension pluridisciplinaire. Il conviendrait encore d'ajouter le travail de seconde ligne et de conseil assuré par différents professionnels de la santé, du soin, du droit et du social.



Parallèlement à l'accompagnement individuel, Women Safe and Children Corsica met progressivement en place, cela a été évoqué plus haut, des ateliers collectifs (self-défense, parentalité) dont le but est de permettre aux bénéficiaires d'échanger entre paires, mais aussi de trouver d'autres ressources utiles dans leur parcours.

Enfin, et c'est aussi une caractéristique de notre approche, notre équipe se réunit chaque semaine, sous le sceau du secret partagé, pour faire le point sur les dossiers en cours, croiser les regards et chercher à proposer un accompagnement pertinent et adapté à chaque victime.

Points d'attention: une expérience d'une année, c'est relativement peu, mais cela permet d'identifier des problématiques connexes auxquelles les victimes peuvent se trouver confrontées, comme les difficultés en matière de mobilité, d'accès au logement (et plus spécifiquement au logement social), à des soins de proximité dans des délais raisonnables, ou comme le fonctionnement et la lenteur de la justice, le manque et/ou la saturation de certains services publics ainsi que les effets néfastes de la dématérialisation sur une partie du public. Toutes ces difficultés ont des incidences parfois déterminantes sur l'orientation des situations de violence, le devenir et l'accompagnement des victimes.

Le travail partenarial

Women Safe and Children Corsica est le fruit d'un travail partenarial initié avec l'association Women Safe and Children dans le cadre du Contrat Local de Santé de l'Alta Rocca et qui s'est étendu sur un territoire plus large, dans le but d'offrir aux femmes et aux enfants victimes de violences, où qu'ils et elles se trouvent, et particulièrement dans les zones rurales, une réponse pluridisciplinaire.

Notre action s'intègre nécessairement dans le tissu existant qu'elle vient compléter en y apportant ses spécificités. Tout au long de l'année, notre équipe a ainsi pris part activement au développement du travail en réseau, en allant à la rencontre des acteurs et des services à l'œuvre sur le terrain (services sociaux, secteur associatif, professionnels du droit et de la santé, acteurs culturels...) et en participant à différents colloques et groupes de travail en lien avec la problématique des violences faites aux femmes.

La sensibilisation:

Parallèlement à l'accompagnement des victimes et parce que la problématique des violences est une question de société qu'il convient d'aborder dans l'espace public, l'association est également active dans le champ de l'information et de la sensibilisation.

- À travers les médias:
 - 4 articles consacrés à l'association et à ses actions partenariales dans le quotidien Corse matin.
 - Une interview radio sur Frequenza nostra
 - Communication régulière sur les réseaux sociaux
- Auprès des jeunes:
 - Le vendredi 26 mai, séance de ciné-débat autour de la thématique des violences conjugales et intrafamiliales, en partenariat avec le cinéma Galaxy de Lecci
 - Plusieurs rencontres en milieu scolaire, notamment dans le cadre de la semaine de lutte contre le harcèlement.

- Tous publics:
 - Le 8 mars, dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, soirée “Paroles de femmes”, en partenariat avec la MJC et la mairie de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio.
 - Le 26 mai, en partenariat avec le cinéma Galaxy de Lecci: ciné-débat tous publics autour de la thématique des violences conjugales.
 - Le 7 juin : deuxième soirée “Paroles de femmes”, autour du concept de honte.
 - Le 19 juillet, au théâtre de verdure de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, avec le soutien de la mairie, concert de Tim Dup, chanteur proche de l’association et très engagé dans la cause de la lutte contre les violences faites aux femmes
 - Le 25 novembre, dans le cadre de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, soirée cabaret avec le spectacle de Patrizia Poli et Pascal Arroyo: “Parenu Fole”. Patrizia est la marraine de Women Safe and Children Corsica.

Des partenaires et des soutiens financiers

Proposer des services et un accompagnement pluridisciplinaire gratuit a un coût.

En 2022, l’association a pu se structurer grâce au soutien de l’ARS, de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l’Egalité, du secrétariat d’Etat à la ruralité, de la Communauté de Communes de l’Alta Rocca et de celle du Sud Corse ainsi que du Fonds de Dotation en Santé génésique Women Safe. A ces soutiens sont venus s’ajouter, en 2023, ceux de plusieurs municipalités (essentiellement Zonza, mais aussi Lecci, San Gavino di Carbini, Olmeto...), ainsi que des CLS de la CCAR et du Petr et de la CAF.

Quelques rentrées financières ont également pu avoir lieu lors de manifestations culturelles organisées par WS&C Corsica, comme le concert de Tim Dup et la soirée “Parenu Fole” de Patrizia Poli et Pascal Arroyo... Moments conjoints de culture et de sensibilisation.

En cette fin d’année 2023, notre association s’est également vu octroyer les soutiens financiers de la Fondation Alter&Care et de la Fondation des Femmes.

Perspectives et conclusions

Fin 2023, au travers des situations rencontrées, Women Safe and Children Corsica a progressivement montré le sens de sa présence dans la ruralité du sud de la Corse et confirmé la pertinence de sa méthodologie holistique d'accompagnement des victimes de violences.

La conviction de départ est aujourd'hui renforcée sur le terrain, avec des victimes qui nous disent combien cette écoute et cet accompagnement leur sont bénéfiques et nécessaires pour avancer, à leur rythme, sur le chemin de la "réparation". Cela nous pousse à poursuivre sur notre voie.

L'enjeu majeur aujourd'hui est double puisqu'il s'agit à la fois de pouvoir stabiliser notre dispositif qualitatif dans un contexte de demande en croissance et de sécuriser l'association grâce à des moyens davantage pérennes.

Pour conclure ce rapport de façon optimiste, nous tenons modestement à reprendre la métaphore amérindienne du colibri et à espérer qu'elle nous guidera toutes et tous dans les mois et les années à venir.

La voici: *“Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.*

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit :

« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? »

Le colibri lui répondit alors : « Je le sais, mais je fais ma part. »

La légende raconte que chaque animal se sentant alors concerné, « fit sa part », chacun à sa manière et que la forêt fut sauvée.”

Merci !



Women Safe and Children Corsica
Route de Bastia, 20144 Sainte-Lucie de Porto-Vecchio
Téléphone: 07.60.46.00.40.
Adresse e-mail: contact.corsica@women-safe.org



Fin 2023, le CA de Women Safe and Children Corsica est composé de:

Présidente: Madame Véronique Bouffard, cadre sage-femme

Trésorière: Madame Maria Conceicao Barbosa Moreira, aide-comptable

Secrétaire: Madame Hassiba Djedjig, aide-soignante

Membres fondateurs: Madame Mathilde Fedi et Monsieur Patrick Sansonetti.